



Des nouvelles de ...

Lettre n° 4 - Madagascar, juillet 2024

Zenia Pozzy et Leo Bauer
Assistant.es à l'enseignement

Madagascar
août 2023 - juillet 2024

z.pozzy@gmx.ch - leobauer@bluewin.ch



La dernière photo avec les enseignant.es d'Antanetibe et d'Ankazobe après le repas d'aurevoir

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) dispose d'une direction nationale de l'enseignement qui coordonne l'activité de 600 écoles. Les écoles emploient plus de 3'000 enseignant.es et accueillent environ 150'000 enfants. Elle veut développer une approche globale de l'accompagnement des élèves au sein des établissements scolaires.

Listes de vocabulaire

Afin d'offrir aux enseignant.es et aux élèves un outil supplémentaire pour l'apprentissage du français, nous avons décidé de créer des glossaires pour le manuel de français dans toutes les classes.

Ceux-ci devaient faciliter la traduction directe en malgache et en français des mots utilisés dans le manuel et montrer, par des phrases d'exemple en français, comment le mot peut être utilisé dans une phrase.

L'apprentissage avec des glossaires ou listes de vocabulaire est chez nous, en Suisse alémanique, l'un des piliers de l'apprentissage des langues étrangères et nous avons estimé qu'ils apporteraient aussi beaucoup aux écoles d'ici.



Lettre n° 4 Madagascar, juillet 2024

Moment d'au revoir à Antanetibe

En effet, les manuels de français utilisés à Ankazobe et Antanetibe sont exclusivement rédigés en français, ils ne contiennent pas de traductions ou d'aides en malgache, ce qui peut s'avérer très difficile pour les enseignant.es et les élèves.

Étant donné que le travail avec des lexiques était majoritairement inconnu de l'équipe malgache jusqu'à maintenant, nous avons décidé, avec nos collègues malgaches, de mener une expérience qui permettrait d'en savoir plus sur le travail avec ces listes de vocabulaire.

L'expérience devait nous montrer si le corps enseignant pouvait utiliser les glossaires pour lui-même, pour la préparation des cours et pour l'enseignement, et si ces lexiques étaient également utiles pour les élèves. Pour cette expérience, nous sommes allé.es à Antanetibe avec Jean de Dieu et avons accompagné l'expérience. L'enseignant a planifié et fait une leçon tirée du manuel de français à l'aide de notre glossaire.

Le feed-back de l'enseignant a été nettement positif : il a manifestement pu tirer profit de la liste à différents niveaux et a estimé que le lexique serait très utile à son enseignement.

Jean de Dieu a donc pu constater l'intérêt de tels glossaires en les utilisant et a ensuite donné son accord pour traduire toutes les listes de vocabulaire. Une formatrice s'est mise à disposition et nous avons pu intégrer les lexiques dans notre atelier de fin d'année et initier ainsi les enseignant.es à leur utilisation.

Visite de nos parents

Après avoir accueilli Pierre-Philippe et Myriam ainsi que Nicolai et Rea à Ankazobe, nos derniers invité.es - nos parents - sont venu.es à Madagascar à la Pentecôte. Lors d'une excursion d'une journée, nous leur avons montré l'école d'Antanetibe et notre maison à Ankazobe.



L'enseignant a estimé que le lexique serait très utile à son enseignement.



Lettre n° 4 Madagascar, juillet 2024

À Antanetibe, les enseignantes et enseignants sont venu.es spécialement sur place pour montrer les salles de classe et répondre aux questions de nos parents. Ces derniers ont été très impressionnés par l'école, le nouveau bâtiment financé par DM et la réalité complètement différente entre cette école et les standards suisses.

Après la visite d'Antanetibe, nous avons poursuivi notre route jusqu'à la maison, où nous leur avons montré notre appartement et les environs. Le style de vie simple et l'ambiance calme ont laissé une impression durable à nos parents. Ils ont été impressionné.es par l'engagement des enseignant.es et leur volonté d'exercer leur métier malgré les circonstances défavorables qu'ils rencontrent quotidiennement.

Après notre excursion à Ankazobe, nous avons exploré Antsirabe, Betafo et Ranomafana avec nos parents. Jusqu'à présent, nous n'étions jamais allé.es dans ces régions et nous étions donc d'autant plus heureux.se de découvrir de nouvelles parties de ce pays varié et magnifique.

À Ranomafana, nous nous sommes séparé.es de nos parents, qui poursuivaient leur voyage vers le sud. Nous nous sommes mis.es en route pour Manakara, où nous avons rencontré Dorine et Charles, les deux architectes.

Visite de deux écoles à Manakara

De Ranomafana, il n'y a plus beaucoup de distance jusqu'à Manakara, une ville tranquille sur la côte est de Madagascar, connue pour ses vélos-taxis dans la rue et la devise typique du pays « Mora Mora » (lentement, lentement).

Nous avons beaucoup aimé l'endroit - le temps, la température, la nourriture délicieuse et les gens sympathiques. Mais nous n'étions pas là pour passer des vacances.



À Manakara avec Dorine et Charles



Lettre n° 4 Madagascar, juillet 2024

Notre objectif était de visiter les deux écoles de notre projet. Jusqu'à présent, nous ne connaissions que les deux écoles du projet des Hauts-Plateaux.

Lors des visites d'écoles à Manakara, nous avons pu observer dans deux bâtiments scolaires des leçons au cours desquelles les enseignant.es utilisent les bibliothèques mobiles, qui ont également été créées dans le cadre de ce projet. Ce travail d'observation a aidé dans l'évaluation de l'enseignement à la bibliothèque mobile à Manakara.

« Nid d'Ange », la première école du centre de Manakara que nous avons visitée, nous a beaucoup surpris.es. Les enseignant.es parlent nettement mieux le français que dans les écoles que nous connaissions jusqu'à présent. La didactique et la gestion de classe sont également exemplaires et par conséquent, le niveau des élèves plus élevé. La directrice, très ouverte et sympathique, nous a appris que les enseignant.es peuvent suivre des formations supplémentaires dans cette école urbaine et qu'ils et elles peuvent alors être payé.es plus justement que dans d'autres écoles.

Nous avons visité la deuxième école « Fitiavana » le jour suivant. Elle est située en dehors du centre, dans une zone rurale. L'école était en cours de rénovation par DM, avec Dorine et Charles comme architectes, et le chantier rendait le terrain de l'école encore un peu plus étroit qu'il ne l'était déjà. Les observations à Fitiavana ont offert une expérience très différente de celle de « Nid d'Ange ». Il y a beaucoup plus d'enfants dans ces petites salles de classe, l'ambiance est bruyante et le niveau de français est plus modeste. En revanche, nous avons apprécié l'engagement du corps enseignant, très chaleureux et qui s'est montré ouvert à nos suggestions.

Après la visite de l'école, nous avons constaté que les différences entre les deux écoles - l'une très rurale, l'autre en plein centre - ne peuvent pas être plus grandes.



Moment à la bibliothèque à Fitiavana



Lettre n° 4
Madagascar, juillet 2024

Pour maintenir une ambiance concentrée et positive, nous avons systématiquement intégré des jeux d'apprentissage et des exercices.

Mais ce que les deux écoles ont en commun, c'est l'engagement des enseignant.es qui s'investissent quotidiennement pour offrir une éducation de qualité aux élèves.

Pendant notre séjour à Manakara, nous avons bien sûr beaucoup échangé avec Dorine et Charles, qui vivaient une période très intense sur les chantiers. Ensemble, au coucher du soleil, nous pouvions laisser le travail derrière nous pendant quelques instants et profiter de la belle ambiance de la ville.

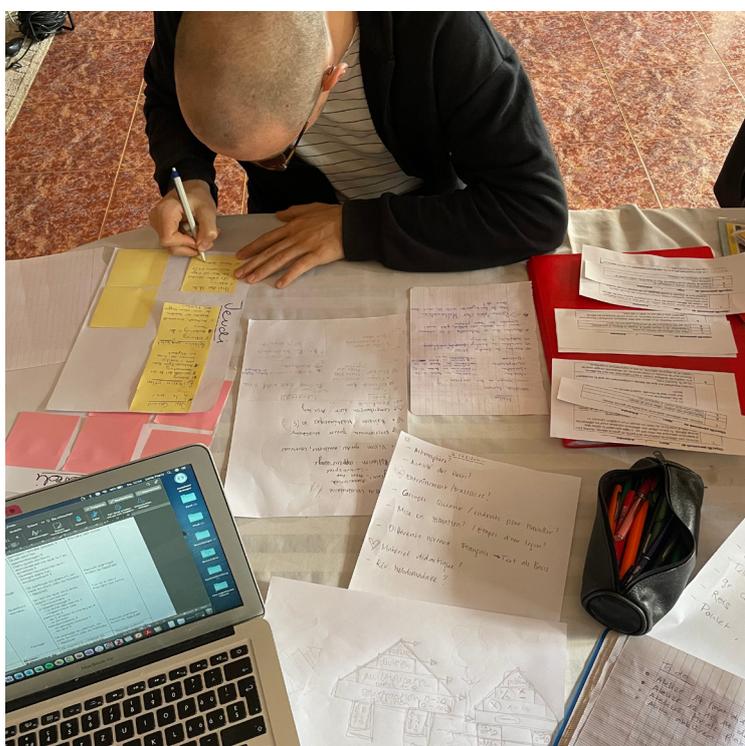
Le lendemain, nous avons voyagé 18 heures (!) en bus pour retourner à Tana et retrouver notre quotidien mais pas pour longtemps !

Ateliers de clôture

Nous savions qu'un jour ou l'autre, cela arriverait : le tout dernier atelier, sur deux jours, avec les enseignant.es allait avoir lieu. Nous l'avons soigneusement planifié et préparé. Pour ces deux journées, les enseignant.es d'Antanetibe sont venu.es à l'école d'Ankazobe, où s'est tenu l'atelier.

Répartis en blocs thématiques, nous avons révisé les principaux ateliers de l'année scolaire écoulée et, comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, nous avons introduit les glossaires. Il était important pour nous de ne pas nous contenter de parler de choses théoriques, mais de toujours réaliser activement des exercices et des expériences. Nous avons ainsi pu montrer directement aux enseignant.es comment on se sent dans certaines situations et ce à quoi il faut faire attention.

Pour maintenir une ambiance concentrée et positive, nous avons systématiquement intégré des jeux d'apprentissage et des exercices que les enseignant.es peuvent également utiliser avec leurs élèves. Nous avons déjà introduit ces jeux dans un atelier, mais les élèves ne sont pas les seuls à les aimer : les adultes aussi y trouvent toujours autant de joie, de motivation et d'esprit d'équipe. Certain.es d'entre elles et eux ne voulaient même plus arrêter de jouer.



Préparation des ateliers finaux



Lettre n° 4 Madagascar, juillet 2024

Après deux journées d'atelier productives et complètes, nous avons invité tous les enseignant.es à venir chez nous pour un dîner d'adieu. Ils ont visité notre appartement avec curiosité et ont posé beaucoup de questions.

L'ambiance était très agréable, mais déjà un peu triste, car le moment de dire « au revoir » était imminent.

Les adieux après le repas n'ont pas été faciles pour nous tous, les larmes ont coulé. En effet, nous avons travaillé en étroite collaboration pendant un an, nous avons beaucoup partagé et construit de belles relations. On ne sait pas encore quand et si nous nous reverrons. Mais une chose est sûre : les enseignants et enseignantes vont beaucoup nous manquer.

« Veloma » Ankazobe, “Velo- ma” Tana

Après notre départ d'Ankazobe et tous les adieux sur place, nous sommes arrivés à Tana, où nous attendait la prochaine séance de clôture. Avec la coordination et les Bartholdi, nous avons discuté des points importants de nos interventions. Nous, les envoyé.es ici à Madagascar, avons vécu et appris beaucoup de choses, et les futurs envoyé.es doivent pouvoir en profiter également. De nombreux aspects positifs à conserver ainsi que quelques propositions d'amélioration ont été discutés et notés.

L'ambiance était particulière tou.tes savaient bien sûr qu'il s'agissait de la dernière réunion et une certaine nostalgie s'est fait sentir. Après avoir passé en revue l'ordre du jour de la réunion, nous avons partagé un dîner d'adieu avec la directrice nationale Domoïna, les Bartholdi et les coordinateur.trices du projet. Nous avons été chaleureusement salué.es, avons reçu des cadeaux et de nombreuses photos de groupe ont été prises en souvenir.

Leo explique aux enseignant.es le jeu «calcul rapide» pendant les ateliers finaux





Lettre n° 4
Madagascar, juillet 2024

Les enseignantes créent leur matériel didactique



Nous nous réjouissons des nouveaux défis qui nous attendent en Suisse.

Pour nous deux, il est clair que ces souvenirs occuperont une grande place dans nos cœurs. Cette année avec toutes ces personnes, cette autre culture, ces paysages et les défis que nous avons dû relever, a été très spéciale.

Voyage à Madagascar

Maintenant que nous sommes à Madagascar, nous avons prévu depuis longtemps de faire un long voyage à travers le pays après notre mission et de découvrir d'autres endroits que nous n'avons pas encore vus.

Avec des amis suisses, nous avons voyagé pendant cinq semaines à travers Madagascar, nous nous sommes promenés dans de magnifiques parcs nationaux et nous avons passé en revue notre année à Madagascar, confortablement installé sur la plage, face au coucher du soleil.

Retour en Suisse

De retour en Suisse, nous travaillerons tous les deux comme enseignant.es dans une école secondaire zurichoise. Être à nouveau chaque jour devant la classe et la guider tout au long de l'année sera une autre perspective. Nous ressentirons aussi certainement nos horizons personnels élargis à un moment ou à un autre, nous raconterons nos riches expériences et nous nous souviendrons encore longtemps de ce que nous avons vécu dans ce pays.

Nous nous réjouissons des nouveaux défis qui nous attendent en Suisse.

Il ne nous reste plus qu'à remercier chaleureusement DM, la FJKM et nos collègues malgaches d'avoir rendu notre mission possible. Un grand merci à tous les donateurs et donatrices, lecteur.rices et autres participants ou participantes qui soutiennent toujours généreusement ces organisations. Nous tenons à remercier tout particulièrement les autres envoyé.es à Madagascar qui ont enrichi notre mission sur place et nous sommes reconnaissant.es pour les relations ainsi créées.



Randonnée avec nos parents à Betafo

Lettre n° 4
Madagascar, juillet 2024

Nous saluons tout le monde chaleureusement et disons Veloma Madagasikara !

Leo & Zenia



Leo

Zenia

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Zenia Pozzy et Leo Bauer
Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch